



## Quelques éléments pour réfléchir à un partenariat

### **1- Est-ce que l'AESH doit toujours être à côté de l'élève en classe ?**

Il ne s'agit pas pour l'AESH de rester à côté de l'élève tout le temps. C'est à l'enseignant de juger si l'AESH a, ou non, un rôle à jouer dans certaines activités de classe selon les difficultés de l'élève. Par exemple, un enfant dyspraxique n'a certainement pas besoin d'un AESH lors d'un cours d'anglais à l'oral, par contre, s'il s'agit ensuite d'écrire, il peut être utile de copier le cours à sa place ou d'écrire ses réponses lors d'un exercice mais, dans ce cas, l'enfant dyspraxique dicte et épelle ce qu'il veut écrire.

L'idéal est d'arriver à faire en sorte que l'AESH soit au fond de la classe et que l'élève sache quand il a besoin d'aide. Cela demande un apprentissage que l'enseignant et l'AESH doivent accompagner, notamment en valorisant les réussites lors d'un travail réalisé par l'élève seul.

### **2- S'il y a un AESH alors l'enseignant n'a plus à adapter les supports pour qu'ils soient accessibles ?**

Certainement pas, l'enseignant est le responsable pédagogique et donc à ce titre il est aussi responsable de l'adaptation de supports. Il sait quels sont ses objectifs d'apprentissage, ce qui est incontournable ou non. Il est également capable de proposer des exercices dans la zone proximale de développement de l'élève (c'est-à-dire possible pour l'élève sans une mise en échec assurée).

L'AESH peut participer à la mise en accessibilité des supports, par exemple agrandir un texte, le taper à l'ordinateur avec une police particulière... mais

cela doit se faire sous la responsabilité de l'enseignant. L'enseignant doit proposer des documents adaptés même en cas d'absence de l'AESH.

### **3- Comment mettre en place un partenariat efficace ?**

Souvent avec une personne en situation de handicap on a tendance à anticiper ses besoins ou plutôt ses difficultés (qu'elle n'a d'ailleurs pas forcément). Par exemple, pour un élève dysphasique, il n'est pas nécessaire de lui sortir le livre et le cahier de français dès l'arrivée en classe. On le laisse s'installer et s'il se trompe on lui demande de bien regarder quel est le livre sorti et on le laisse prendre le bon document. Alors que pour un élève dyspraxique cette aide à l'installation est nécessaire.

Pour rappel, un élève n'a pas besoin forcément de l'AESH à côté de lui en permanence, cela dépend de la tâche à effectuer, du moment de la journée (ils sont fatigables). C'est grâce à ces moments où le jeune fait seul qu'il prend confiance en lui.

Une fois le cadre de l'accompagnement délimité (nombre d'heure, disciplines dans lesquelles l'AESH vient aider), il s'agira d'observer l'élève en classe afin de déterminer ce qu'il sait faire seul et ce qui lui pose des difficultés. La précipitation dans l'accompagnement ne participe nullement à l'efficacité.

Le tableau ci-dessous est un outil qui permet d'engager un dialogue et une réflexion pour que l'élève soit au cœur de la mise en place du partenariat. Il est à remplir avec l'enseignant, vous pouvez être à l'initiative de certains aménagements. Par exemple, lors d'une activité, vous vous rendez compte que l'utilisation du cahier de leçon est un outil intéressant pour que l'élève réinvestisse sa leçon et la mémorise, ou que de cacher les illustrations inutiles sur la page d'un livre permet de focaliser l'attention de l'élève. Mais c'est l'enseignant qui a la responsabilité pédagogique, ce qui veut dire que vous expliquez ce qui a été utile et demandez à l'enseignant si on peut continuer cet aménagement. Aides et aménagements vont être modifiés au cours du temps. On peut parfois se tromper dans l'adaptation de supports, et/ou l'élève évolue et il est alors nécessaire de revoir ce qui a été mis en place. Vos remarques (sur

le comportement de l'élève, les difficultés, les moments de fatigue) sont une aide précieuse pour évaluer l'efficacité des adaptations

Selon les situations des élèves certains items du tableau sont inutiles. Nous avons écrit des exemples d'aménagements ou du rôle de l'AESH. Ce n'est surtout pas à prendre comme modèle.



<b>Difficultés rencontrées</b>	<b>Aménagements pédagogiques</b>	<b>Rôle de l'AVS</b>
<b>Lecture</b>	Agrandir et aérer le support, utiliser un cache pour lire Réduire le texte en résumant des parties OU laisser plus de temps Rappeler de lire les questions avant le texte Faire identifier les questions, rappeler les questions Aider à surligner question et réponse de la même couleur	Lire le document si besoin et aménager le document : surligner les lignes avec un code bien établi, l'agrandir, éviter les distracteurs (dessins inutiles)  Faire identifier les questions, rappeler les questions Aider à surligner question et réponse de la même couleur
<b>Expression écrite</b>	Aider à mettre en mots  Diminuer la quantité d'écrit Accepter les ratures Ne pas tenir compte de l'orthographe Relire une phrase avec une mauvaise syntaxe et proposer plusieurs choix (juste ou non)	Servir de mémoire : après la mise en mots correcte, dicter la phrase à écrire Ecrire sous dictée en étant exigeant sur la syntaxe et le vocabulaire, pas de recomposition de l'adulte Relire une phrase avec une mauvaise syntaxe et proposer plusieurs choix (juste ou non)

<p><b>Autres exercices de français</b></p>	<p>Réduire la longueur des exercices Permettre l'utilisation d'outils : règles de grammaire, carnet de vocabulaire Accepter des réponses brèves Donner la photocopie des leçons sur un support aéré Favoriser l'oral</p>	<p>Faire reformuler la consigne Rappeler la consigne en cours d'exercice si on voit que les réponses « dévient » Rappeler l'utilisation possible des outils, aider à les utiliser Ecrire sous dictée en étant exigeant sur la syntaxe et le vocabulaire, pas de recomposition de l'adulte</p>
<p><b>Copie, prise de notes</b></p>	<p>Donner la photocopie des cours, des corrections Accepter l'utilisation d'un clavier Ne pas faire copier les consignes ou les énoncés Pour faciliter la copie, utiliser un modèle sur le bureau, des caches Mettre au point des abréviations</p>	<p>Ecrire sous dictée, copier lisiblement ou taper les cours sur ordinateur</p>
<p><b>Evaluations</b></p>	<p>Changer le barème, réduire le nombre d'exercices Evaluer à l'oral, proposer des QCM Ne pas sanctionner l'orthographe, si ce n'est</p>	<p>Lire le document Aménager le document : surligner les lignes avec un code bien établi, l'agrandir, éviter les distracteurs (dessins inutiles)</p>

	<p>pas ce qui est évalué</p> <p>Orthographe : se fixer des objectifs raisonnables et individualisés, proposer des relectures ciblées, proposer un pourcentage de mots justes</p> <p>Les cahiers de leçons peuvent être laissés à disposition</p> <p>L'encourager à sauter des questions quand il ne sait pas répondre</p>	<p>Ecrire sous dictée strictement ce qui est dit par l'élève</p> <p>Rappeler l'utilisation possible des outils</p> <p>L'encourager à sauter des questions quand il ne sait pas répondre.</p>
<b>Compréhension des consignes</b>	<p>Fractionner les consignes</p> <p>Donner un exemple pour aider à commencer</p>	<p>Aider au rappel avec des questions (après le travail d'aide à la reformulation de l'enseignant) : Qu'est-ce qu'il faut faire ? Comment vas-tu faire ? De quoi auras-tu besoin ? Par quoi vas-tu commencer ? (si besoin relire la consigne à la demande)</p>
<b>Organisation</b>	<p>Rappeler systématiquement ce qui a été fait lors du dernier cours</p> <p>Placer l'élève devant, au centre du tableau</p> <p>Contrôler le cahier de texte quotidiennement, mettre en place un tuteur</p>	<p>Aider à écrire les devoirs</p> <p>Faire ranger les affaires non nécessaires</p>